Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 12

Artikel: Demandez le journal de votre jour de naissance!
Autor: Muller, Mariette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826181

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Demandez le journal

DE VOTRE JOUR DE

Anne-Marie et Jacques Werren, deux passionnés de l'écrit.

Jean-Claude Curchod

Il existe à Lausanne, sur la place de la Riponne, blottie contre le flanc de l'église méthodiste, une boutique qui fait commerce de vieux journaux. On y respire l'encre, le plomb et la poussière du passé.

En ce début d'année-là, Bertrand de Jouvenel, chroniqueur à *La Gazette de Lausanne*, s'interrogeait en une sur la Constitution fédérale d'une Europe des six. *L'Illustré* saluait l'arrivée près de Vevey de la famille Chaplin, avec des photos signées Yves Debraine, fondateur plus tard du magazine *Aînés*, ancêtre de *Générations*. Toujours en ce début d'année-là, les journaux se demandaient si les Rosenberg seraient exécutés, le procès des responsables de la tragédie d'Oradour allait s'ouvrir et la fille aînée du comte de Paris avait 20 ans. Le monde n'allait donc ni plus mal, ni moins bien, et moi, je venais juste de naître. Tous ces événements à l'exception du dernier, je les ai appris en parcourant les journaux et magazines de mon jour de naissance.

Voilà vingt ans qu'Anne-Marie et Jacques Werren ont ouvert à Lausanne une boutique pas comme les autres, puisqu'elle est entièrement vouée aux journaux, revues et magazines anciens. Ce couple de passionnés se complète à merveille. Pendant que lui gère son stock de 450 000 journaux et «passe la panosse» dans le magasin quand il le faut, elle, la Savoyarde d'origine, conseille le client. Qui sont-ils les clients de la petite officine, unique en Suisse? «Ce sont le plus souvent des amateurs de cadeau original, répond Jacques Werren. Ils recherchent le présent qui marquera les 80 ans, 90 ans ou même 100 ans du grand-père ou de la grand-mère. Nous avons aussi des communes qui prennent des exemplaires à offrir à leurs nonagénaires. Autrefois, c'était aux octogénaires que certaines communes faisaient ce cadeau, mais avec l'espérance de vie actuelle, il y en a trop!»

Quand on demande à Jacques Werren, d'où lui est venue l'idée d'ouvrir un magasin comme le sien, la réponse fuse: «C'est

NAISSANCE!

ma sœur!» Cet amoureux de l'écrit raconte alors: «Ma sœur vivait à Paris. Elle était comédienne, avait travaillé au Théâtre de Carouge. Peut-être la connaissiez-vous? Son nom de scène était Nicole Rouen. Bref, elle avait épousé un auteur de théâtre et s'était établie à Paris. Ma femme et moi, nous allions souvent la voir. Un jour, elle m'a montré une boutique qui vendait des vieux journaux. Je me suis dit que c'était quelque chose pour moi!» Jacques Werren se lance alors dans l'aventure et importe l'idée de la boutique parisienne à Lausanne. L'aventure dure depuis deux décennies, et à 71 ans, il ne s'en lasse toujours pas. «On en vit juste, remarque-t-il. On n'a pas fait fortune avec ça.»

Des trésors au galetas

Avant d'avoir pignon sur rue, il a fallu constituer le stock. Jacques Werren passe tout bêtement des annonces... dans la presse: «Achète journaux.» Des amis brocanteurs lui fournissent du «papier». Il en reçoit également lors de décès, quand les héritiers débarrassent les appartements et surtout les greniers. «Les grands-mères gardaient le papier, explique M. Werren. C'est une habitude qui remontait à la guerre. Avec les vieux journaux, on faisait des briquettes. Le charbon du pauvre, comme on l'appelait. Il n'y avait pas un galetas sans journaux.» D'achats en débarras, de legs en trouvailles, Jacques Werren crée son fonds de commerce. Aujourd'hui, il loue de gigantesques dépôts, pas moins de 500 m² de surface, quelque part sous les toits de Lausanne: «Il faut absolument que les locaux soient bien ventilés et qu'il n'y ait pas d'humidité», précise-t-il.

Dans les piles de journaux soigneusement entassés sur les étagères de la boutique dort toute l'histoire, grande et petite, du siècle dernier. En spécialiste de l'écrit, Jacques Werren nous livre aussi une fine analyse sociologique des habitudes de lecture des Romands: «Les catholiques étaient abonnés à *L'Echo illustré* et les protestants à la *Patrie suisse,* dont ils conservaient précieusement les exemplaires. Les grandes familles lisaient plutôt *La Gazette* ou *Le Journal de Genève,* selon leur origine. Elles en faisaient relier la collection pour leurs archives personnelles. Dans les couches populaires, on avait *La Feuille d'Avis* (devenue *24 heures* en 1972). Aujourd'hui on n'en retrouve pratiquement plus, parce que ce journal servait aussi à emballer les salades ou d'autres choses.» Blague à part, Jacques Werren a bien vite pris conscience des limites de sa petite entreprise. «Quand j'ai commencé, on trouvait encore beaucoup de journaux. Les gens me suppliaient même de venir les chercher chez eux. Je les ai toujours payés. Pas cher, mais j'ai toujours payé. Le problème n'a pas été de réunir le stock. Le problème était ailleurs, mais je ne le savais pas encore.» Il ne tardera pas à l'apprendre. D'abord lui, qui croyait s'adresser à des collectionneurs, doit déchanter: «On n'a pas en Suisse une culture du papier comme on l'a en France ou en Angleterre.» Ensuite, il faut bien se rendre à l'évidence: les particularismes cantonaux ont la vie dure. «Dans ce pays, vous ne vendrez jamais un journal vaudois à un Genevois et vice versa!», affirme-t-il.

Pour tous les goûts

L'ancien maçon, recyclé dans le papier, a dû faire des choix pour des raisons de place. Sa collection de journaux comporte surtout des titres vaudois, genevois et valaisans. Aux clients d'autres cantons, Anne-Marie, l'épouse, proposera un exemplaire de *La Suisse,* qui couvrait toute la Romandie, ou un hebdomadaire. «Les femmes préfèrent les magazines, note-t-elle, à cause des photos, alors que les hommes choisissent plus volontiers un quotidien.» On l'aura compris, il y en a pour tous les goûts chez les Werren. Et si vous êtes nés, comme la soussignée un dimanche, vous opterez pour un hebdomadaire ou vous suivrez les conseils d'Anne-Marie en choisissant le journal du lendemain qui contient – c'est une évidence – les nouvelles de la veille. Les clients, qui ne poussent pas la porte de la boutique, peuvent passer commande via internet. C'est Anne-Marie, en dynamique quinquagénaire, qui a négocié le virage informatique. Mais elle prend toujours la peine de téléphoner aux clients pour les conseiller de vive voix. «Notre force, c'est la rapidité et le sérieux.» Pendant qu'elle s'active devant son écran, Jacques revient à ses moutons ou plutôt ses canards. «J'ai toujours été un grand lecteur. J'aime bien la politique, mais je regrette aujourd'hui qu'il n'existe plus de journaux satiriques, tels que *L'Arbalète, Le Gugusse* ou *Le Bonjour de Jack Rolland.* C'est dommage, il n'y a plus de fou du roi!» Si vous passez par la Riponne, il vous montrera peut-être quelques-unes de ses raretés, comme ces numéros de *L'Assiette au Beurre* qu'il lit et relit pour son plaisir.

Mariette Muller

››› Retro-magazine, place de la Riponne 5bis, Lausanne, tél. 021 912 96 13; www.retro-magazines.ch. Ouvert lundi de 13 h 30 à 18 h 30, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, samedi de 9 h à 17 h.

Idée cadeau

La collection des vieux journaux de Jacques et Anne-Marie Werren comporte des exemplaires vieux de 110 ans. Dans leur boutique, on trouve les principaux titres des quotidiens édités à Lausanne et Genève, ainsi que des magazines, comme *L'Illustré, Paris Match* ou *L'Illustration française.* Un numéro d'un quotidien coûte 45 francs, un magazine illustré 50 francs et pour les deux, la maison fait un prix: 80 francs. Le tout joliment emballé.